

# [Francosphère]

Voyage à la rencontre du français



# [Francosphère]

Voyage à la rencontre du français

Réalisation : Cultures & Santé asbl

Graphisme et illustration : Marina Le Floch

Éditeur responsable : Denis Mannaerts, 148 rue d'Anderlecht

1000 Bruxelles (Cultures & Santé)

EP 2014

D/2015/4825/2

Ce carnet peut être téléchargé sur notre site [www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be).

Il peut être commandé gratuitement (+ frais d'envoi)

auprès de notre centre de documentation

[cdoc@cultures-sante.be](mailto:cdoc@cultures-sante.be)

+32 (0)2 558 88 11

Avec le soutien de

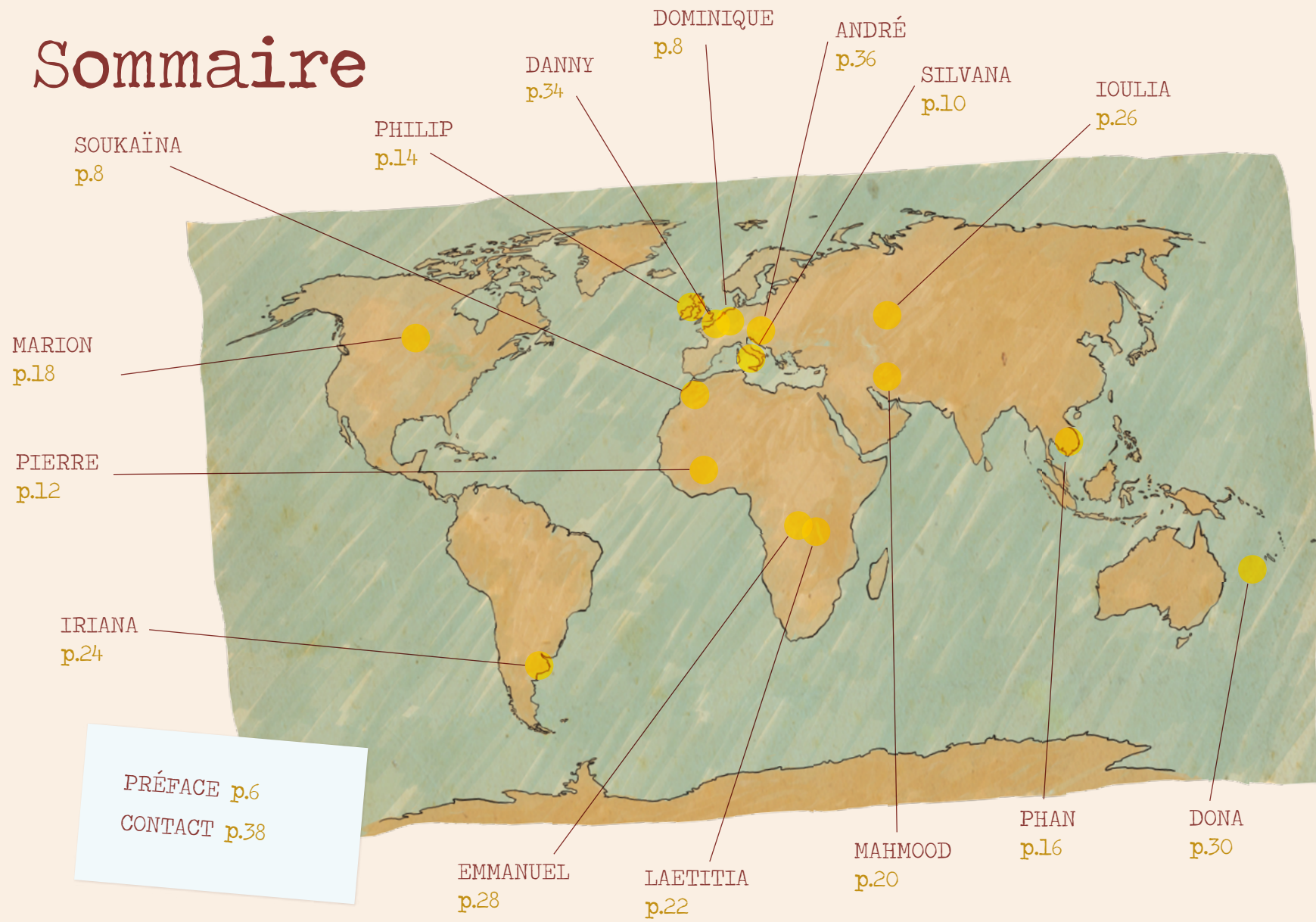


FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES





# Sommaire



PRÉFACE p.6  
CONTACT p.38

# Préface

Selon le rapport *La langue française dans le monde – 2014* de l'Organisation internationale de la Francophonie, le français est aujourd'hui la 5<sup>e</sup> langue parlée dans le monde et compte 274 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents.

Qui sont ces francophones? Comment, pourquoi ont-ils appris à parler le français? Le pratiquent-ils régulièrement? De manière choisie ou contrainte? Le français se parle-t-il de la même manière partout ou connaît-il des particularismes régionaux? Ou encore, que permet-il? Que symbolise-t-il?

Voici quelques-unes des questions que nous nous sommes posées et qui nous ont conduits à réaliser ce recueil en échangeant avec des personnes à travers le monde. De contacts en contacts, nous sommes parvenus à joindre quinze hommes et femmes de tous les continents. Des profils que nous avons souhaités aussi variés que possible, ce que vous pourrez percevoir au fil des pages.

Pour les uns, le français est la langue parlée au quotidien, alors que pour d'autres, il est une langue réservée à quelques occasions ou à quelques situations spécifiques.

Si les raisons menant à l'apprentissage du français sont multiples – passé colonial, immigration, désir personnel, rencontre amoureuse, nécessité professionnelle... – la plupart des personnes interrogées ont étudié le français dans un cadre scolaire. Nombreux sont ceux qui disent apprécier, aimer la langue, mais certains soulignent aussi que le français symbolise une forme de domination coloniale.

La langue française est estimée douce, riche de vocabulaire, de spécificités, de subtilité... Mais bien souvent, il semble qu'elle ne puisse se substituer à la langue maternelle. Elle vient plutôt la compléter de ses particularités. Aussi, passer d'une langue à une autre en fonction des interlocuteurs, en fonction des nuances que l'on souhaite apporter, ne semble pas si rare que cela.

En pratiquant la langue, tous participent à son évolution. Certains parlent d'enrichissement et estiment que les transformations ne sont pas toujours assez rapides ou regrettent que certains mots ne soient pas intégrés plus vite. D'autres déplorent que des règles soient transformées, modifiant ainsi leurs habitudes d'usage. Pour tous, l'apprentissage du français, aussi compliqué puisse-t-il être, offre une ouverture sur le monde, des perspectives d'échanges, de rencontres, de voyages...

Ces pages vous emmènent donc à la découverte de différentes facettes de la langue de Voltaire à travers les parcours singuliers de personnes qui l'ont en partage.

## Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement André, Danny, Dominique, Dona, Emmanuel, Ioulia, Iriana, Laetitia, Mahmood, Marion, Phan, Philip, Pierre, Silvana et Soukaïna pour leur participation ainsi que toutes les personnes qui nous auront permis d'entrer en contact avec elles.



# Une langue de très haut niveau



## MAROC

Continent : Afrique

Capitale : Rabat

Nombre d'habitants : 32.300.000

Langues officielles : arabe, amazighe (berbère)

Autres langues parlées : rifain, tachelhit, tamazight, chleu, ghomari, français, espagnol...

Nombre de locuteurs français : 10.366.000

Prénom : Soukaïna

Âge : 32 ans

Sexe : féminin

Profession : femme au foyer

Pays de résidence : Maroc

Langues parlées : darija, français, espagnol et anglais

Le Maroc, dont les langues officielles sont l'arabe et le berbère, est un pays membre de la francophonie. L'apprentissage de la langue française y est souvent un passage obligé. Soukaïna vit avec son mari et son petit garçon à Tanger, une ville du nord du pays qui s'est vue colonisée à de nombreuses reprises du fait de sa proximité avec l'Europe.

Le français ? C'est parce qu'au Maroc, c'est bilingue... C'est une langue primordiale. On étudie le français, à partir de la maternelle. C'est la première langue qu'on doit apprendre. Ce n'est qu'à partir du collège que tu peux ajouter une autre langue.

En fait, c'est ma sœur Souad qui me l'a enseigné en premier lieu. L'alphabet par exemple. C'était facile pour moi. On ne peut pas dire non plus qu'on parlait français à la maison. Mais j'adorais les études... À la maison, on avait des livres en français et j'étais enthousiaste d'apprendre quoi que ce soit.

De toute façon, c'est comme ça au Maroc, ce sont les études qui font qu'à un moment tu dois passer au français, il le faut, sinon tu n'obtiens pas le diplôme... La réussite en dépend.

C'est d'ailleurs cette proximité avec l'Europe et l'apprentissage du français à l'école qui offrent certaines particularités au dialecte marocain...

Ici, on parle le dialecte « darija » qui veut dire en arabe : « langue commune ». C'est un mélange qui est composé aussi de mots espagnols ou français. Ça dépend avec qui tu le parles, mais, si tu regardes la télé et les films en anglais, tu ajouteras l'anglais.

Au nord du Maroc, on est proche de l'Espagne et on peut capter les chaînes espagnoles. Mes frères et sœurs et moi avons appris l'espagnol par la télé. Et comme on a tous étudié le français, on a fait des liens avec l'espagnol. C'était assez facile.

Il y a quelques mots français qui sont entrés dans le langage. Par exemple : par défaut, au plaisir, par ailleurs... Mais ce sont surtout les gens qui ont fait leurs études à la faculté qui peuvent faire ça. Et on ne peut pas dire non plus que ces mots sont importants pour communiquer...



Darija, c'est une langue qui est prête à accueillir des mots de langues étrangères.

Le français, c'est très riche, tu peux trouver les mots exacts pour toute situation... C'est de la précision si tu veux.

Le français, c'est une langue qui me paraît, comment dirais-je, de très haut niveau, pour ne pas dire classe, mais de très haut niveau... J'aimerais bien que les gens parlent ce français si riche et avec les mots convenables.



# Je suis devenue grande avec le français



## ITALIE

Continent : Europe  
Capitale : Rome  
Nombre d'habitants : 60.600.000  
Langue officielle : italien  
Autres langues parlées : frioulan, ladin dolomitique, français, slovène, allemand, occitan, francoprovençal, albanais, grec, sarde...  
Nombre de francophones : 1.159.000

Prénom : Silvana  
Âge : 67 ans  
Sexe : féminin  
Profession : retraitée (infirmière)  
Pays de résidence : Italie  
Langues parlées : slovène, italien et français

Après la Seconde Guerre mondiale, la Belgique, en recherche de main-d'œuvre pour son industrie du charbon, conclut un accord avec l'Italie qui lui envoie des dizaines de milliers de travailleurs volontaires en échange de matière première. Arrivée dans les années 1950 pour rejoindre

son père parti travaillé dans les mines du pays de Charleroi, Silvana a appris le français à l'école :

*C'est à l'école primaire de Châte-lineau, près de Charleroi, que j'ai appris le français. Mon père, lui, le maîtrisait mal. Quant à moi, je n'ai pas eu de difficultés particulières dans mon apprentissage. J'étais petite et ça rentrait plus facilement.*

Après une dizaine d'années passées en Belgique, Silvana est retournée vivre en Italie. Elle y a fondé une famille :

*J'ai transmis quelque chose de la langue à mes enfants qui ont une quarantaine d'années tous les deux. Ils vivent en Italie et comprennent assez bien le français... Grâce à moi, mais aussi grâce aux cousins nés en Belgique, ils sont entrés en contact avec cette langue.*

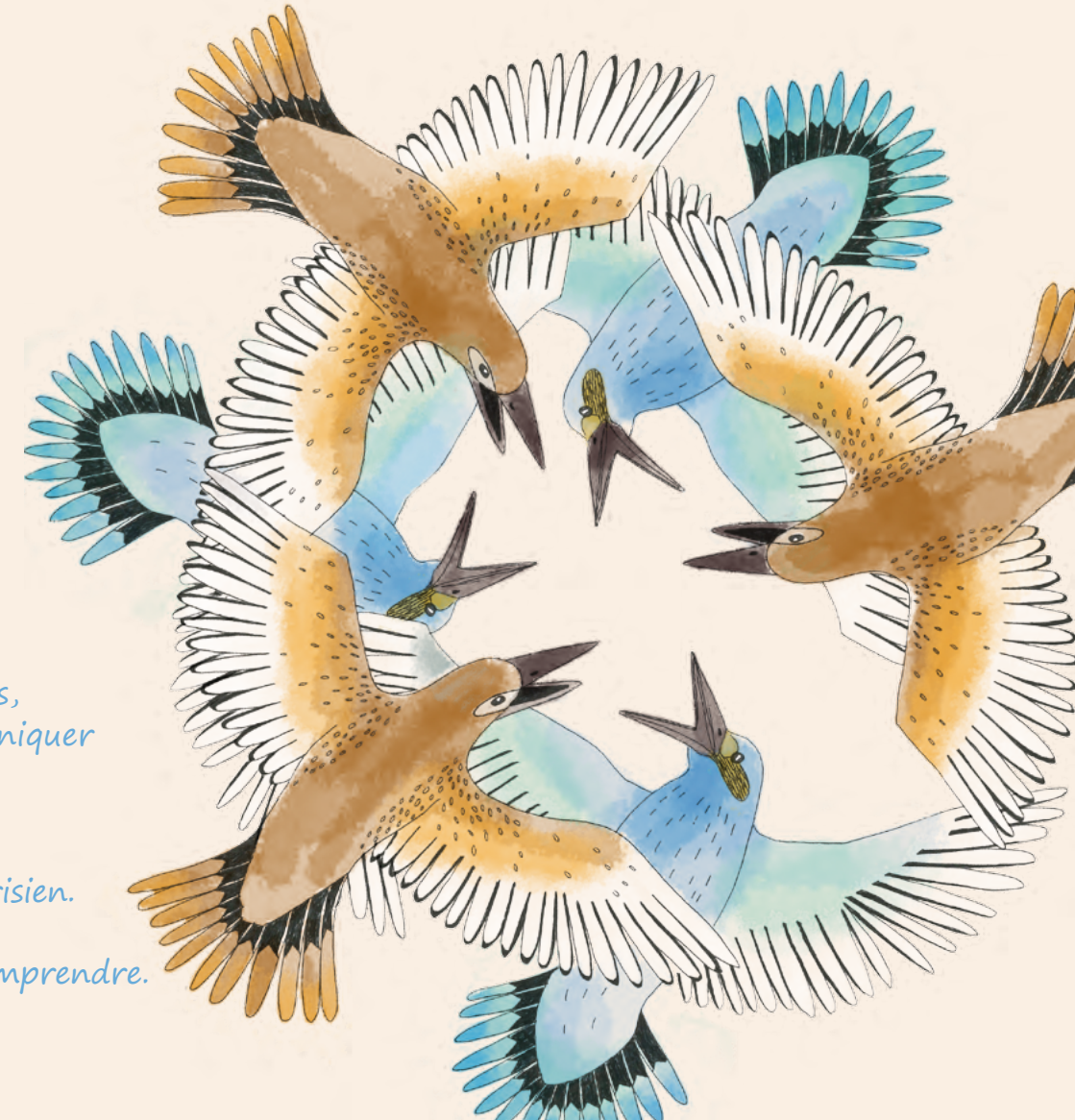
Aujourd'hui, Silvana pratique peu la langue de Voltaire, mais cultive une admiration pour celle-ci :

*C'est une langue riche et littéraire. [...] Jusqu'il y a peu, je lisais encore beaucoup en français. Je préfère toujours lire un auteur francophone en français, car les traductions sont toujours moins belles. Maintenant, j'utilise le français pour communiquer et jouer sur Internet. Je le vois comme une alternative à l'anglais. [...] Comme j'ai un anglais très scolaire, je demande à mes interlocuteurs sur le Web de parler français. Avec le français, on communique encore assez facilement. En Afrique, au Liban, dans des anciennes colonies, on parle le français. Dernièrement, j'ai pu échanger quelques mots avec une Polonaise.*

*Grâce à la maîtrise du français, j'ai un moyen en plus pour communiquer et je peux m'enorgueillir.*

*J'ai parfois du mal avec l'accent parisien. Leur cadence est rapide. À la télévision, j'ai des difficultés à les comprendre.*

*Le français c'est le Boléro de Ravel... Musique et danse.*





# Le français? Cru ou cuit



## BURKINA FASO

Continent : Afrique  
Capitale : Ouagadougou  
Nombre d'habitants : 16.240.000  
Langue officielle : français  
Autres langues parlées : mooré, san, fulfuldé, gulmancéma, dioula...  
Nombre de francophones : 3.195.000

Prénom : Pierre  
Âge : 64 ans  
Sexe : masculin  
Profession : prêtre  
Pays de résidence : Burkina Faso  
Langues parlées : français et mooré

Pierre est né au Burkina Faso lorsque celui-ci était encore une colonie française dénommée (alors) Haute-Volta. Accédant à son indépendance en 1960, ce n'est qu'en 1984 que le nom de Burkina Faso lui fut donné sous la présidence du révolutionnaire Thomas Sankara. Il combine ainsi deux termes issus des deux langues principales du pays, burkina se traduisant par « intégrité, honneur » en mooré, et faso, terme dioula, signifiant « territoire, terre ou patrie ». Le Burkina Faso est donc la patrie des hommes intègres.

*L'école des Blancs, des Français, tenue par des Pères était implantée dans mon quartier. Je fréquentais cette école-là : école privée, primaire, catholique. L'école primaire était gratuite. Mon papa n'a pas compris pourquoi on lui demandait de payer pour le secondaire. Il a refusé. Il pensait d'ailleurs que l'école déformait les enfants, il n'a pas compris le bien fondé des écoles. [...] Je ne suis pas allé au collège, mais j'avais envie d'apprendre le français. Je suis un autodidacte, en lisant beaucoup et en posant des questions, j'ai pu passer mon bac en 1992. Puis j'ai continué : séminaire, études supérieures de théologie. En tout, cela doit faire 7 années. Et j'en suis sorti prêtre.*

Pierre a donc appris le français dans un système éducatif reposant exclusivement sur la langue coloniale :

*On te dit, du jour au lendemain, de parler le français, de ne plus parler ta langue maternelle. [...] J'ai même été humilié à l'école primaire puisqu'à*

*cette époque, il était interdit de prononcer un seul mot dans ta langue maternelle, seul le français était autorisé. Si avec les autres du village, on te surprenait en train de parler ta propre langue, le mooré, on te mettait un crâne d'âne autour du cou. Et les autres te disaient : « Tu es un âne, tu ne sais pas parler français. » C'était l'humiliation. Car on voulait ressembler aux autres et parler français, c'était vraiment un honneur pour nous... [...] Le français nous a permis d'avoir une langue commune.*

Aujourd'hui, Pierre est toujours prêtre et a créé un orphelinat.

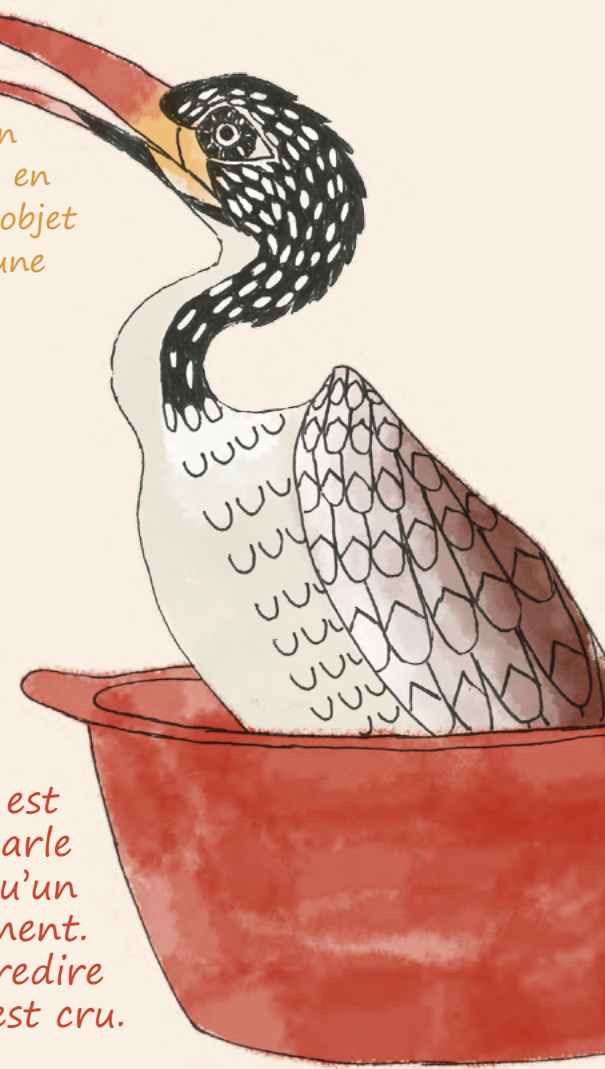
*Pour l'orphelinat, j'ai pu acquérir un terrain de cinq hectares. Je suis en train d'y construire un centre pour faire de l'alphabétisation avec les orphelins. De l'immersion en français et en mooré. Faire en sorte qu'ils puissent avoir des bases en français et en mooré, pour leur petit commerce. [...] Moi, je veux transmettre le français aux générations à venir.*

*Si je m'exprime en mooré, c'est tout un vocabulaire que l'on ne peut pas traduire en français. Un mot à lui seul pourrait faire l'objet d'une thèse. La difficulté est de trouver une traduction de sens.*

*L'informatique est en train de gagner le monde...  
Le français aussi!*

*En fait, je me suis battu.  
Ce qui m'a poussé à me battre,  
c'est le désir d'apprendre le français.*

*Chez nous, on dit que le français est cru ou cuit. Quelqu'un qui parle un français cuit, c'est quelqu'un qui le maîtrise aisément. Si on trouve quelque chose à redire sur son français, alors il est cru.*





# I like la nouvelle cuisine



## ROYAUME-UNI (IRLANDE DU NORD)

Continent : Europe

Capitale : Londres

Nombre d'habitants : 64.300.000

Langue officielle : anglais

Autres langues : irlandais,  
gaélique, écossais, scots,  
cornique, gallois...

Nombre de francophones :  
500.000



Prénom : Philip

Âge : 63 ans

Sexe : masculin

Profession : retraité (professeur  
d'anglais)

Pays de résidence : Royaume-Uni

Langues parlées : anglais,  
français, italien et espagnol

La langue anglaise est aujourd'hui la langue la plus diffusée dans le monde. Ceci explique peut-être qu'au Royaume-Uni, l'apprentissage d'une deuxième langue dans l'enseignement secondaire n'est plus automatique. L'étude des langues y est en nette perte de vitesse. Et quand un jeune Britannique choisit d'en acquérir une, ce n'est pas souvent le français.

*Plutôt l'espagnol ou l'italien. Mais, moi, à l'époque, quand c'était obligatoire, j'ai choisi le français. Je l'ai étudié pendant 7 ans.*

Une fois devenu prof d'anglais, Philip n'a pratiqué le français que pendant ses vacances annuelles en France. À la retraite aujourd'hui, il est de retour en vacances à Nice et entretient son français en lisant quotidiennement les journaux, en écoutant la télévision et en tentant de parler avec les locaux. Mais ce n'est pas toujours facile :

*Au restaurant quand je commande en français un verre de vin, on comprend tout de suite que je suis Anglais et la réponse du serveur sera toujours en anglais. Et malheureusement, il continuera même si je m'exprime bien en français.*

Le rayonnement international de l'anglais a aussi entraîné un phénomène d'anglicisation du français. Nombre de mots ou d'emprunts anglophones sont entrés dans le dictionnaire français.

Même si à certains égards et à l'heure d'Internet cela a ses avantages, Philip trouve cette évolution dommageable. D'autant plus que la réciproque n'est pas valable :

*En anglais, il n'y a pas tellement de mots français. Il y a bien quelques expressions de la vie quotidienne. Si je vais dans un restaurant, je pourrais dire en anglais : « I like la nouvelle cuisine ». Un autre exemple ? Ah oui, on dit aussi « cul de sac » en anglais.*

Selon Philip, les langues étrangères se trouvent parmi les matières les plus difficiles à acquérir. La conjugaison, la prononciation... Pour les Anglais, prononcer le français est particulièrement difficile surtout les R ou le son A. Ce qui entraîne parfois certains complexes :

*J'ai connu un étudiant qui malgré de magnifiques résultats en français à l'école, ne voulait pas parler français avec moi, il était plutôt embarrassé.*

Philip regrette qu'on trouve de moins en moins de polyglotte à Belfast, sa ville de résidence et pourtant : « C'est important de parler une autre langue que la sienne, [...] s'y exercer est bon pour la santé ».

*« Je t'adore »... En anglais, on peut presque entendre « Shoot the door », (ferme la porte). Mais, ça n'a pas vraiment le même sens, n'est-ce pas ?*

*« Ma mère me manque », par exemple, en anglais on dit : « I miss my mother ». C'est une construction bien différente. « Je manque ma mère ».*

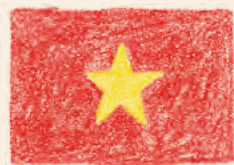
*Le français est une chanson d'amour.*



# Même un film muet amène à comprendre une langue...

## VIËT NAM

Continent : Asie  
Capitale : Hanoï  
Nombre d'habitants : 88.780.000  
Langue officielle : vietnamien  
Autres langues parlées : khmer, muong, tây, hmong, français, chinois...  
Nombre de francophones : 623.200



Prénom : Trung (dit Phan)  
Âge : 46 ans  
Sexe : masculin  
Profession : infographiste  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : vietnamien et français

Phan est originaire du sud du Viêt Nam, pays anciennement colonisé par la France et faisant encore aujourd'hui partie de la francophonie. Cela fait 30 ans qu'il a rejoint son frère en Belgique qui, ayant obtenu la nationalité belge alors que la guerre avait éclatée dans son pays d'origine, a fait venir sa famille par regroupement familial.

Mon frère, au Viêt Nam, était dans une école de jésuites, typiquement française. Il a donc passé son bac et a

eu une bourse d'étude pour partir à l'étranger. [...] En 1980, il a demandé le regroupement familial, j'avais 12 ans. [...] Comme il est le frère aîné, il remplace le papa dans notre culture quand celui-ci est absent. [...] Il a dit : « Voilà, je vous mets dans un collège, vous allez y suivre les cours tous les jours. » [...] La seule manière de pouvoir vous faire comprendre et de parler avec le prof ou vos camarades, c'est le français. Question de survie. J'étais en immersion totale.

Apprendre le français ne fut pas une sinécure :

En tant qu'Asiatique, apprendre le français, c'est un autre monde ! On n'a aucune notion de ce qu'est le français, aucun bagage qui peut nous aider à l'apprendre. La langue vietnamienne est monosyllabique, la langue française, non. Encore aujourd'hui, avec des mots de plusieurs syllabes, le mot que je prononce est fort coupé. C'est seulement plus tard que j'ai découvert le plaisir de la lecture, de la subtilité

de la langue, la culture générale. Les films m'apportent un bagage linguistique. Même un film muet amène à comprendre une langue, avec les codes qu'il y a derrière.

Aujourd'hui, je pense en français. Si on me parle en vietnamien, je pense en français. Pour nos enfants, nous aimerions pratiquer le bilinguisme. Je parle vietnamien à mes enfants quand Jade n'est pas là, et quand elle est là, je parle français pour que tout le monde comprenne.

Quand Phan compare le vietnamien et le français...

En français, vous dites : « mes grands-parents ». Ok, mais lesquels ? Maternels ou paternels ? Eh bien chez nous, on différencie dans le mot. « Bà nôi » pour la grand-mère paternelle et « bà ngoại » pour la maternelle. La même chose avec « bonjour ». C'est toujours le même bonjour alors que chez nous, ça dépend de l'âge. Si vous dites bonjour

à une personne âgée comme vous le diriez à un enfant, vous ne serez pas le bienvenu. Ici, il vous faut beaucoup de mots pour évoquer une chose. Chez nous, tout peut se résumer en une phrase, une expression, un proverbe qui a été vécu et qui veut tout dire. [...] Il y a des subtilités impossibles à traduire. [...] On peut avoir toute une conversation entre nous en français, et d'un coup, l'utilisation d'une phrase vietnamienne viendra tous nous mettre d'accord sur un sens que nous voulons transmettre.

Le Viêt Nam est soi-disant, un pays francophone...  
On a le choix entre l'anglais et le français, mais ce n'est pas, pour moi, un pays francophone !

La langue que l'on parle tous les jours n'est qu'un pourcentage de la richesse de cette langue...



Sur la table de nuit, chacun d'entre nous avait un dictionnaire français.



# Je n'ai pas choisi le français, je l'ai reçu par défaut

Prénom : Marion  
Âge : 25 ans  
Sexe : féminin  
Profession : étudiante  
Pays de résidence : Canada (Québec)  
Langues parlées : français et anglais

Montréal est la métropole principale du Québec. Le Québec, très majoritairement francophone, est une des 10 provinces du Canada, pays bilingue principalement anglophone. Pour Marion, qui est née à Montréal, qui y a grandi et qui continue à y faire ses études de littérature comparée, la langue française, comme elle le dit elle-même, c'est un peu sa langue par défaut...

*Je suis née dans une famille francophone. Le français est donc la langue*

*que j'ai toujours parlée à la maison. Puis, je suis allée dans une école en français toute ma vie. C'est ma première langue, celle que j'utilise le plus souvent. C'est ma langue de travail, ma langue sociale. Je n'ai pas choisi le français, je l'ai reçu en premier. Les gens qui m'entourent sont surtout francophones.*

Pour elle qui a toujours été immergée dans le français, il n'est pas aisé de parler de la langue. Elle nous fait toutefois part de quelques constatations, d'autant mieux que l'analyse des langues est l'objet de ses études :

*C'est un moyen de transporter des idées aux autres, le plus confortable des moyens sans doute pour moi, évidemment. Ça représente aussi toute une musicalité : quand j'entends parler le français, c'est une espèce de reconnaissance physique, une reconnaissance qui se passe dans le corps parce que c'est la langue dans laquelle j'ai toujours baigné... C'est aussi un emprisonnement dans une certaine*

*mesure, j'imagine comme toutes les langues le sont un peu.*

*Le français, c'est un sujet qui fait partie des sujets qu'on met sur la table au Québec encore aujourd'hui et c'est quelque chose qui fait toujours réfléchir.*

*Je trouve que l'Académie française par exemple, qui a quand même le monopole des transformations acceptées ou acceptables de la langue, est parfois un peu trop stricte dans les changements qu'elle apporte et dans les changements qu'elle ne reconnaît pas. Je pense que c'est une langue qui est tournée sur elle-même et qui aurait quand même avantage à intégrer un peu plus d'éléments étrangers comme le font l'anglais ou l'allemand, par exemple.*

*Cela reste une langue difficile, avec beaucoup de règles qui sont inexplicables ou absolument illogiques, mais j'aurais des difficultés à laisser tomber ces règles-là pour les remplacer par de plus simples.*

*C'est une langue que je trouve souvent un peu triste, une langue qui transmet bien la tristesse...*

*C'est quand même une langue qui, je pense, permet beaucoup de petits détours, de précisions, une langue qui permet des explications assez claires.*

*C'est une langue qui a donné des noms à de très grandes œuvres...*

*C'est assez rare que tu te retrouves dans une région du monde tellement éloignée que tu ne pourrais pas trouver quelqu'un qui puisse parler français je pense.*





# Poids et haltères



## IRAN

Continent : Asie  
Capitale : Téhéran  
Nombre d'habitants : 77.890.000  
Langue officielle : persan  
Autres langues : kurde, baloutche, azéri...  
Nombre de locuteurs français : NC



Prénom : Mahmood  
Âge : 30 ans  
Sexe : masculin  
Profession : informaticien  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : persan, dari, anglais et français

L'Iran est un pays d'Asie de l'ouest, autrefois connu en Occident sous le nom de Perse. Il se voit régulièrement traversé par des courants migratoires et nombreux sont les Iraniens à partir chercher une stabilité politique ou économique en Europe ou en Amérique du Nord. Comme beaucoup de réfugiés, Mahmood tient à rester discret sur les raisons qui l'ont amené en Belgique. Pour lui, la langue française, ce n'est pas un choix :

*J'avais des problèmes dans mon pays, mais dans ma situation, il ne serait pas bon de vous raconter pourquoi. Quand je suis arrivé en Belgique, je n'ai pas eu le choix en fait. On m'a transféré dans un premier centre d'accueil de la Croix-Rouge, puis dans un second en Wallonie. C'était très difficile d'avoir une conversation avec d'autres personnes, on me parlait anglais. Mais beaucoup ne connaissaient pas l'anglais. Et ça m'a poussé à essayer d'apprendre plus vite le français. Je fais toujours des fautes. Apprendre le français est une obligation, mais j'aime cet apprentissage. C'est très important pour moi, pour avoir un travail que j'aime.*

Bien que la langue française fut présente en Iran durant plusieurs siècles, notamment sous la présence de missionnaires catholique au XVII<sup>e</sup> siècle, elle n'y est plus pratiquée aujourd'hui. Pour Mahmood, inscrit à un cours de français langue étrangère, tout est nouveau :

*En Iran, je ne parlais pas le français. Maintenant, je vis ici alors je dois l'apprendre. Je suis là depuis un peu plus de deux ans, mais ça ne fait que 6 mois que je l'apprends vraiment. Au début, c'était très difficile parce que le niveau était trop élevé pour moi. Puis, je suis allé à Namur. Les cours y sont bien, mais un peu trop lents. Je voudrais m'inscrire dans une autre école pour apprendre plus et mieux. En fait, je devrais surtout avoir plus de conversations avec d'autres personnes.*

En Iran, le français persiste toutefois dans certaines couches de la haute société ainsi que dans les universités où il est encore enseigné. Certains grands auteurs francophones y sont d'ailleurs réputés. Mahmood nous confie ainsi :

*Victor Hugo, j'aime beaucoup le lire. C'est une référence en Iran... D'ailleurs, j'aime beaucoup Gérard Depardieu, dans le rôle de Jean Valjean des Misérables.*

*Apprendre le français, c'est comme des haltères pour le sport : essayer c'est « heavy », mais quand tu en fais chaque jour, avec des efforts, ça devient moins dur.*

*La langue française, c'est une langue d'amour, parce que c'est*

*très  
très  
soft*

*J'aime l'expression « c'est parfait », j'aime l'utiliser, c'est positif!*



# Le français en cage



## BURUNDI

Continent : Afrique  
Capitale : Bujumbura  
Nombre d'habitants : 9.860.000  
Langues officielles : français et kirundi  
Autres langues parlées : swahili, lingala, twa, kinyarwanda...  
Nombre de locuteurs français : 682.000

Prénom : Laetitia  
Âge : 59 ans  
Sexe : féminin  
Profession : infirmière  
Pays de résidence : Rwanda  
Langues parlées : kirundi, français et anglais

Laetitia est issue du Burundi où elle a vécu de nombreuses années. Aujourd'hui, elle vit à Kigali, au Rwanda, pour des raisons professionnelles. Les deux pays ont été marqués par une colonisation notamment belge... Pourtant aujourd'hui, le Burundi a conservé un système où la langue administrative et de communication internationale reste le français, alors que le Rwanda vient récemment de passer à l'anglais.

*Au Burundi, tout le système était francophone, puisque nous avons été colonisés par les Belges. J'ai fait toutes mes études à l'école Belge « Les Dames de*

*Marie » : maternelles, primaires, puis secondaires. Et puis, je suis venue faire mes études en Belgique. Par la force des choses, j'ai fait toutes mes études dans des pays francophones et donc en français. Ici, c'est une langue officielle, une langue enseignée à l'école, mais aussi une langue commerciale, une langue que l'on retrouve dans toutes les institutions, administrations... Si tu veux du travail, tu dois parler français.*

Pour sa part, la complexité se situait plutôt du côté de sa « vraie » langue maternelle : le kirundi.

*Le kirundi, c'est la langue nationale de mon pays, la langue utilisée dans la vie courante... À l'époque, ceux qui parlaient le français au Burundi étaient ceux qui allaient à l'école. Des gens de mon âge parlent le kirundi, mais ne savent pas bien l'écrire puisque nous avons été scolarisés dans la langue française. Le système a changé depuis quelques années, on apprend le kirundi à l'école maternelle et le français est introduit un peu plus tard.*

Maintenant qu'elle vit au Rwanda, son rapport aux langues est on ne peut plus particulier...

*Le Rwanda est devenu anglophone. On y parle également le français, mais depuis dix ans l'anglais a été introduit comme langue officielle. L'anglais est donc devenu ma première langue. Sauf que je pense toujours en français, mes premières pensées, c'est toujours en français, puis je traduis en anglais...*

*Je travaille dans le milieu de la santé, côté logistique. Et j'ai dû mettre le français en cage, car actuellement dans l'équipe, je suis la seule francophone. [...]*

*Mais, le français est encore présent. Par exemple, si tu écoutes nos conversations, tu pourras capter certaines expressions, phrases, certains mots français... Tu pourras trouver aussi des gens en train de converser, et un moment, ils vont partir complètement sur le français parce qu'ils sont plus à l'aise avec.*



*Le kirundi, c'est aussi une langue très riche et traditionnelle, mais par exemple, une « multiprise » tu ne peux pas le traduire en kirundi, parce que ça n'a jamais existé en kirundi...*

*Le français, c'est une langue que j'aime, elle est raffinée et compliquée.*

*J'en ai souvent discuté avec des amis : l'anglais, c'est une langue très facile, très bête, dans le sens qu'on peut vite la pratiquer...*

*Moi, je me rappelle le Bescherelle. Le passé composé et tout ça : très compliqué. Si je pouvais changer quelques choses au français, ce serait parmi toutes ces histoires-là.*



# Anbers, Anbers, c'est où ça, Anbers?



## ARGENTINE

Continent : Amérique du Sud  
Capitale : Buenos Aires  
Nombre d'habitants : 40.677.000  
Langue officielle : espagnol  
Autres langues parlées :  
quechua, guarani...  
Nombre de locuteurs  
francophones : NC



Prénom : Iriana  
Âge : 43 ans  
Sexe : féminin  
Profession : professeur  
d'espagnol  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : espagnol et  
français

Iriana est originaire d'Argentine. Elle y a vécu jusqu'à ce qu'elle rencontre son futur mari néerlandophone et qu'elle vienne le rejoindre en Belgique.

*Ma voisine, juste en face de chez moi, était Française, son mari était le directeur de l'Alliance française. J'entendais le français qu'ils parlaient avec leurs enfants. J'aimais bien le son de*

*la langue. [...] Elle m'a proposé un jour de prendre des cours dans cette école, je devais avoir 15 ans. Et c'était la langue que j'avais choisie en secondaire. [...] Après, j'ai commencé des études universitaires, toujours en Argentine. Je me suis rendu compte que j'aimais toujours les langues, spécialement le français. C'est pour ça que je me suis inscrite à la faculté de philo et lettres, pour apprendre le français... Je voulais devenir prof de français, chez moi, en Argentine.*

*Quand j'ai connu mon mari, il me parlait en français. Un jour il m'a dit : « Tu sais, le français, ce n'est pas vraiment ma langue. » Je me disais bon, ce n'est pas si grave, je pensais que le flamand était un dialecte du français... Mais non, c'était vraiment autre chose.*

*Chez moi, j'essaie de parler espagnol et mes enfants me répondent en français. Mais je leur parle en espagnol.*

*C'est très dur de parler sans avoir un accent, je crois que je ne vais jamais perdre mon accent espagnol. [...] Le problème, pour nous hispanophones, c'est qu'on ne fait pas la différence entre les « v » et les « b ». Une fois, j'étais à Paris et je devais prendre un billet de train pour Anvers. Mais j'ai dit « Anbers ». Le monsieur cherchait, mais ne « trouvait pas ou je boulais aller ».*

Aujourd'hui, Iriana porte un regard particulier sur la langue française.

*J'ai toujours trouvé que la langue était très douce. C'est une langue qui me fait du bien. Elle m'est très très chère, elle m'a permis de connaître des gens merveilleux. D'abord mon mari, mes amis actuels... Elle me permet de vivre dans un pays que j'aime bien. Et de voyager aussi. C'est fantastique !*

*Je suis très conservatrice, je trouve qu'il y a une explication à tout.*

*Une histoire derrière un mot, et c'est intéressant, ça explique justement la présence d'un accent, et c'est joli aussi.*

*Je pense que le français est une langue très très riche... Ils sont connus justement les Français pour utiliser trop de mots pour une simple phrase ou une idée simple. Elle est parfois très rococo comme langue !*





# Allez Ioulia!



## RUSSIE

Continent : Asie et Europe  
Capitale : Moscou  
Nombre d'habitants : 143.667.000  
Langue officielle : russe  
Autres langues parlées : altaï, adyguéen, bachkir, tatar, ukrainien, ossète, azéri, oudmourte, tchéchène, tchouvache, kazakh...  
Nombre de locuteurs français : 705.000

Prénom : Ioulia  
Âge : 30 ans  
Sexe : féminin  
Profession : infographiste  
Pays de résidence : France  
Langues parlées : russe et français

Le français n'est pas franchement répandu en Russie, un territoire immense où se parlent des dizaines de langues. Jadis, la Russie possédait tout de même de nombreux amoureux de la langue française :

*En Russie, il y a Pouchkine, un auteur vénéré. Pas mal de phrases dans ses livres sont en français. À son époque, c'était toute la noblesse russe qui apprenait le français, il fallait parler le français. Il y avait beaucoup de phrases et d'expressions en français. J'aime pouvoir lire un livre en russe et*

*comprendre les phrases en français... D'un côté, je me sens très Russe. Mais quand je suis en Russie, je me sens quand même européenne. Ça fait 18 ans que je suis en Europe, mais, ici, je suis considérée comme Russe.*

Ces paroles sont celles de Ioulia, arrivée de Russie en Belgique à 12 ans, avec sa maman.

*Il fallait bien que j'apprenne une des deux langues, c'était une question de survie. On était dans la partie francophone de Bruxelles. J'ai donc appris le français. C'était une langue qui me plaisait en plus.*

C'est une bienveillante qui lui a permis d'en acquérir rapidement les rudiments :

*Il y avait une dame, d'une soixantaine d'années, qui était bienveillante et qui voulait bien me donner un coup de main. Elle s'occupait de moi presque tous les jours, j'allais lire tous les matins, avant de m'inscrire dans une école. [...] Cette dame qui*

*m'apprenait le français à la maison, devait avoir une super bonne technique parce que ça allait tout seul. Un an après, j'arrivais déjà à m'exprimer, en tout cas, à dire le nécessaire. [...] Puis, je suis allée à l'école. [...] Ni ma mère ni moi ne connaissions le français. On a dû commencer du point zéro. Deux, trois ans après, j'étais une des meilleures de classe en orthographe. Je pense que quand on vient d'une autre langue, on fait plus attention à certaines choses.*

*Sur le moment, cela m'a paru facile d'apprendre la langue. Mais des années plus tard, je trouve que c'est quand même compliqué car, après 18 ans, je fais encore des fautes dans mes phrases. Et j'ai gardé mon accent russe.*

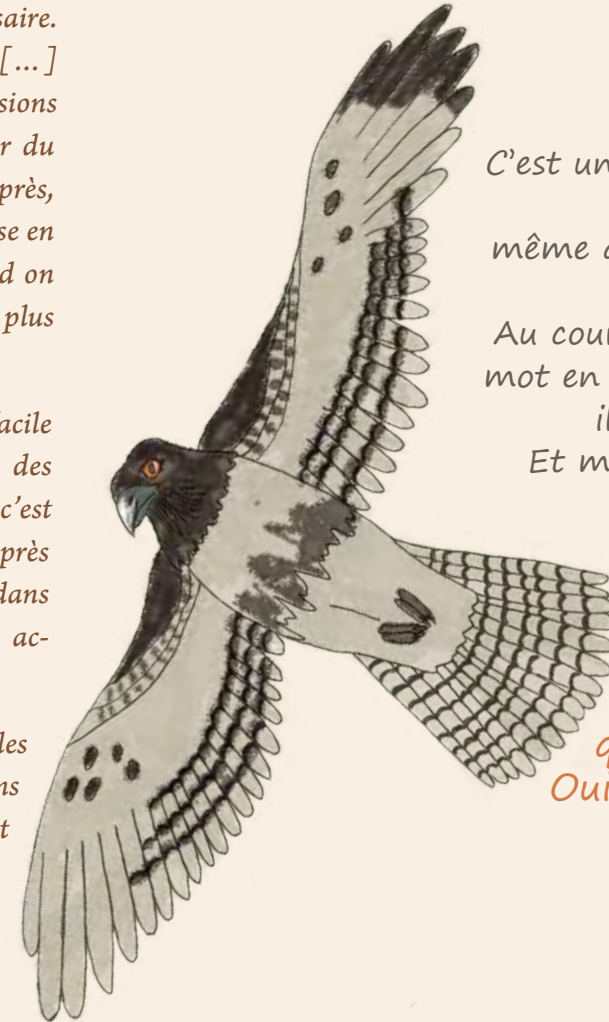
*C'est chouette de pouvoir lire les auteurs français en français, dans la langue dans laquelle ils ont écrit. Les trois mousquetaires, c'est très populaire en Russie, et j'ai pu le lire en français.*

*Quand je venais d'arriver à Bruxelles, je suis allée dans une église. Tout le monde commençait à chanter Alléluia. Et moi, j'entendais « Allez Ioulia... » [...] Je me suis dit : « Ils sont super accueillants ces gens! »*

*Le français, c'est une belle langue. C'est une langue latine, donc on peut comprendre plein de choses, même quand c'est écrit en espagnol ou en italien.*

*Au cours d'infographie, on devait décomposer un mot en images. L'exemple, c'était le mot pompier, il fallait dessiner un pont et un pied. Et moi, j'ai représenté la pomme et le pied...*

*Je ne sais plus de qui c'est, mais j'aime cette citation en français : « Il n'y a de bon vent que pour celui qui sait où il va ». Oui, j'y pense souvent.*



# Le français rassemble tout le monde



## RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Continent : Afrique  
Capitale : Kinshasa  
Nombre d'habitants : 77.400.000  
Langue officielle : français  
Langues parlées : kikongo, lingala, swahili, tshiluba...  
Nombre de locuteurs français : 30.990.000



Prénom : Emmanuel  
Âge : 52 ans  
Sexe : masculin  
Profession : intérimaire  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : swahili, mashi et français

Emmanuel est originaire de la République démocratique du Congo, ancienne colonie belge qui a pris son indépendance en 1960. Il vit actuellement à Bruxelles.

*Je parle le français parce que c'est la langue officielle au Congo. À la base, il y a cinq langues nationales : le lingala, le tshiluba, le swahili, le kikongo et le français donc. C'est obligatoire de connaître le français si on est instruit. Si les études se font, tous les livres sont édités en français. [...] Le français est la langue qui rassemble tout le monde.*

*Mes deux parents parlaient le français à la maison, on nous a toujours parlé*

*français. Mes deux-grands-pères sont Européens et mes deux grands-mères sont Congolaises. On parlait aussi le swahili et une langue vernaculaire locale, de la tribu de mon père, le mashi. Mais celle-là, maman n'admettait pas qu'on la parle. [...] Pour ceux qui parlent mashi, parler le swahili, c'est passer à un niveau supérieur. C'est quitter le local pour communiquer avec pratiquement toute la région. C'est d'ailleurs la langue qui était supposée nationale lors de la colonisation.*

*Quand j'ai fait mes études primaires et secondaires, je baragouinai le swahili. Ce n'est qu'une fois à l'université que j'ai pris conscience qu'en fait, j'avais raté quelque chose et que j'ai commencé à me battre pour un peu le parler. [...] À ma connaissance, tout le monde souhaite apprendre le français au Congo. Ma génération n'a peut-être pas pu percevoir de tensions sur le fait que c'est une langue coloniale. Les générations précédentes peut-être bien. Je sais que mon*

*arrière-grand-père était un farouche résistant à tout ce qui était européen.*

*Emmanuel a décidé de quitter son pays en raison du climat politique et social qui y régnait :*

*Je suis venu en Belgique parce que j'avais quelques soucis politiques... Je résistais au pouvoir en place, je n'acceptais pas certaines choses. Et pour ma propre survie, j'ai quitté mon pays. La Belgique a été un choix particulier ; [...] un de mes grands-parents était belge.*

*Le français est une langue très riche. Avec le français, on peut expliquer n'importe quoi, on peut parler de tout. Tout peut se décrire par la langue française. C'est une langue de communication intéressante. Sur le plan international, elle a sa notoriété. C'est une langue dans laquelle je me reconnais en tout cas. Peut-être parce que mon grand-père était Wallon.*

*La nouvelle orthographe me dérange beaucoup parce que j'ai été habitué à placer des accents sur certains mots et maintenant, tout cela change. Du coup, il m'arrive de douter.*

*L'évolution de la société, le mixage des populations, tout ça amène certaines mutations dans une langue. C'est normal dans le développement de la langue. Mais disons que l'intérêt économique est passé avant l'objet culturel.*





# Parfois, j'ai envie de bazarder la langue française...

## NOUVELLE-CALÉDONIE (FRANCE)

Continent : Océanie  
Capitale : Nouméa  
Nombre d'habitants : 245.500  
Langue officielle : français  
Autres langues parlées : drehu, nengone, paicî, xârâcùù, ajië, iaai, wallisien, futunien, tahitien, vietnamien...  
Nombre de locuteurs français : 240.900



Prénom : Dona  
Âge : 25 ans  
Sexe : féminin  
Profession : agent de proximité  
Pays de résidence : Nouvelle-Calédonie (France)  
Langues parlées : ajië, français et anglais

Dona est une jeune femme kanak qui vit en Nouvelle-Calédonie. Cet archipel d'Océanie est une collectivité d'outre-mer de la République française, situé à 22 heures de vol de la métropole. Le français y est la langue officielle, mais de nombreuses autres langues s'y côtoient :

*Je parle couramment l'ajië, c'est une des langues de la communauté... Il y en a 32 en Calédonie.*

En Nouvelle-Calédonie, le français est appris dès le plus jeune âge à l'école :

*J'ai appris le français parce que c'est devenu une langue internationale et qu'en maternelles, on est obligé de parler français. [...] Mais je ne vois pas ça comme une obligation. C'est assez agréable de l'apprendre, c'est beau. [...] D'un autre côté, tu as intérêt à la trouver belle...*

*Comme je ne vis pas à Nouméa [la capitale], je ne parle pas tous les jours le français. Je le parle avec les Blancs. [...] Parler français m'est agréable, mais c'est désagréable de l'écrire parce qu'il y a plein de fautes dedans. Ce n'est pas comme l'anglais. En français, il y a des temps, des accords à maîtriser. Comme s'il n'y avait pas d'autres choses à apprendre. On a besoin de compliquer, ce qui amène plein de fautes d'orthographe.*

Le français est également la langue de la colonisation :

*Comme dans tous les pays noirs, les Blancs sont arrivés et ont imposé leur truc. C'est comme si moi, je venais planter mon drapeau en Belgique et que j'obligeais les Belges à parler l'ajië. Ils t'imposent leur système et tu es contraint d'y rentrer sinon c'est eux qui bouffent nos trésors. [...] De mon côté par exemple, j'essaie de bien connaître le français, de bien le parler. [...] En tant qu'employée communale auprès d'enfants, je me suis fixé comme objectif que les petits Kanaks connaissent le plus d'informations possibles sur ce système français [...] pour qu'ils puissent être plus autonomes, pour qu'on puisse reprendre notre place... changer les choses.*



*C'est désagréable de l'écrire parce qu'il y a plein de fautes dedans.*

*La langue française est aussi compliquée que le système imposé par la France... C'est prévu pour être compliqué quoi.*

*Le français, c'est comme un livre. C'est beau, mais c'est compliqué. Il faut feuilleter les pages quoi!*

*Entre le français et l'ajië, il y a bien des différences. Par exemple, le mot « mot » n'existe pas en ajië.*



# Ma deuxième langue maternelle



## ALLEMAGNE

Continent : Europe  
Capitale : Berlin  
Nombre d'habitants : 80.700.000  
Langue officielle : allemand  
Autres langues parlées : bas-allemand, sorabe, danois, frison, romani...  
Nombre de locuteurs français : NC

Prénom : Dominique  
Âge : 37 ans  
Sexe : masculin  
Profession : opérateur de ligne  
Pays de résidence : Allemagne  
Langues parlées : allemand, français et anglais

Dominique est Allemand et vit aujourd'hui près de Hanovre. Passé par la Suisse dans son enfance, il a appris le français dans ce pays en partie francophone.

*Un jour, mon père a décidé d'aller travailler en Suisse romande, près de Fribourg. Toute la famille l'a suivi. J'avais 4 ans. J'ai donc fait mes classes maternelles et primaires en français. Je suis ensuite retourné en Allemagne où j'ai terminé mon bac dans une école allemande, même si je conti-*

*nuais à parler français à l'école pour l'entretenir. L'école m'a donc permis d'apprendre le français. Mes parents aussi ont dû l'apprendre. Je le parlais avec mes camarades, mon entourage de l'époque. L'allemand, on le gardait pour parler à table, à la maison.*

C'est un réseau d'amis vivant dans des régions francophones (notamment en Wallonie) qui lui permet de s'exprimer encore dans sa deuxième langue maternelle aujourd'hui. Il n'a pas encore vraiment eu l'occasion de transmettre cet acquis.

*Je ne pratique plus trop le français, sauf quand je vais voir mes copains à l'étranger ou que je passe quelques jours en Suisse. Dans l'entreprise où je travaille, je parle l'allemand et l'anglais... Et le polonais un peu aussi, mais pas du tout le français. Et lorsque, justement, je quitte le territoire allemand, pour reparler français, il faut que je pense en français. Quand je viens en Belgique, par exemple, il me faut toujours une se-*

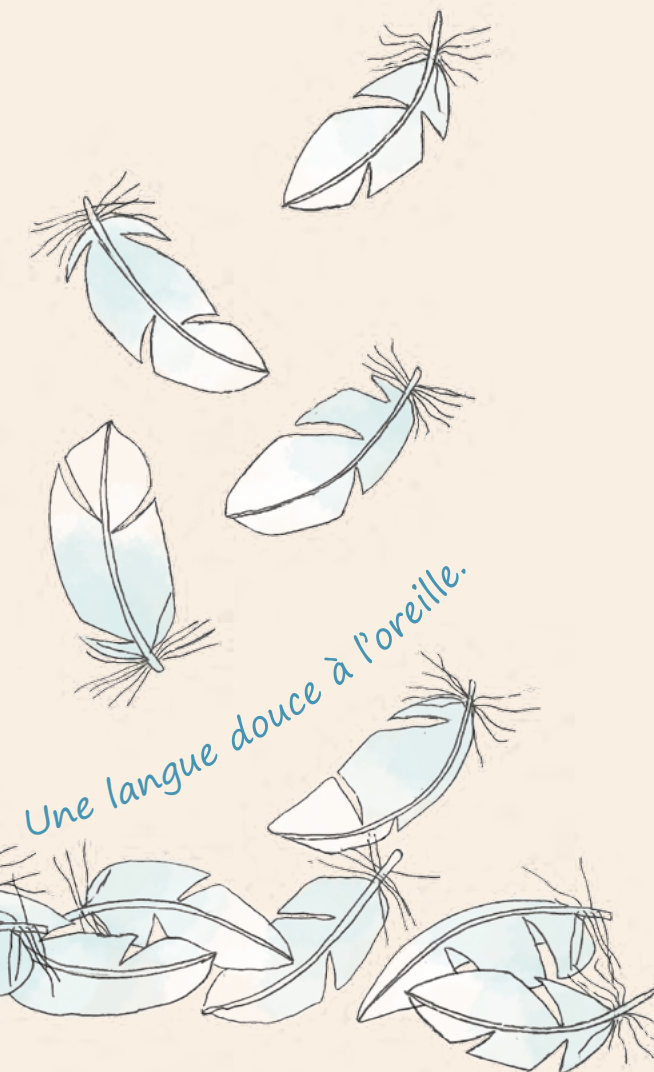
*maine pour me réadapter à la façon de parler. Pour m'exprimer en français, il me faut penser en français. Si je suis entouré de francophones et qu'il n'y a que cette possibilité, c'est plus facile pour moi.*

Dominique ne voit pas le français comme une langue particulièrement compliquée.

*C'est aussi dur d'apprendre le français pour un Allemand que pour un Français, apprendre l'allemand. Les deux langues comportent plein d'exceptions. [...] Écrire en français m'est encore difficile. J'ai donc plutôt des problèmes en écriture. Sinon, en parlant, un petit manque de vocabulaire... Mais en général, ça va. J'aime bien le français, c'est une super belle langue.*

*J'aime bien le passé simple et le subjonctif... Non, sérieusement... Ça me rappelle toujours quelque chose, je ne sais pas exactement quoi.*

*Quand je viens en Belgique, il me faut toujours une semaine de pratique pour que mon français revienne.*



# L'expression de mes sentiments distingués



## BELGIQUE

Continent : Europe  
Capitale : Bruxelles  
Nombre d'habitants : 11.000.000  
Langues officielles : néerlandais, français et allemand  
Autres langues parlées : limbourgeois, picard, wallon, brabançon...  
Nombre de locuteurs français : 8.244.000

Prénom : Danny  
Âge : 42 ans  
Sexe : masculin  
Profession : cadre dans une entreprise  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : néerlandais, français, espagnol et anglais

En Belgique, le français est la deuxième langue parlée du pays, derrière le néerlandais et devant l'allemand. Durant tout un temps, elle a été la langue des élites en Flandre alors qu'aujourd'hui, elle est essentiellement pratiquée dans la partie sud du pays et dans la capitale. Depuis l'intensification des revendications communautaires flamandes, l'apprentissage du français comme deuxième langue a subi un léger recul au nord du pays au profit de l'anglais. Danny, comme beaucoup d'autres Flamands, a étudié le français à l'école :

*L'enseignement du français faisait partie du cursus classique dès l'école primaire. L'anglais ou l'allemand était la troisième langue apprise. [...] Comme beaucoup de jeunes, je préférerais l'anglais notamment parce qu'à la télévision flamande, on diffuse principalement des films anglophones sous-titrés. [...] J'ai quitté quand même l'école avec une bonne base en français.*

Malgré quelques cours à l'université, c'est lors de sa dernière année d'étude qu'il a commencé à parler plus régulièrement :

*Je me suis impliqué dans une association d'étudiants. [...] Ça m'a amené à me déplacer à Bruxelles et en Wallonie. C'était la première fois que j'avais des amis francophones et que je pouvais parler pendant des heures de ma vie, de mes loisirs en français. Je suis parti avec ce groupe en voyage en Amérique latine, j'étais obligé de parler français, car malheureusement mes compatriotes ne parlaient pas néerlandais.*

Installé depuis avec sa femme en Brabant-wallon, c'est dans le monde du travail que Danny a pu améliorer sa maîtrise. Malgré cela, Danny considère le français comme une langue compliquée :

*De toutes les langues que j'ai étudiées, le français reste la plus difficile autant pour parler que pour l'écrire. [...] C'est une langue très vaste, avec des expressions, des exceptions, du vocabulaire... Tu n'en vois pas la fin. Je lis des bouquins dans différentes langues. Mais, en français, c'est quand même plus difficile qu'en espagnol ou qu'en anglais. Alors, je garde un dictionnaire à côté de moi. [...] Il y a des formules de politesse à rallonge qu'on place à la fin des lettres en français. Pour quelqu'un de très pragmatique comme moi, ce n'est pas possible. Mes salutations, ça ne suffit pas, non ? En français, on a parfois besoin de plus de mots. Pour dire la même chose, 200 mots me suffissent en anglais alors que j'en utilise le double en français.*

*Une plume pour écrire ou peindre.  
C'est une langue artistique,  
de création.*



*J'associe le français à la cuisine. Il y a ces mots qui offrent un extra au plat... Par exemple : le coq au vin, c'est déjà quelque chose qui donne envie de manger, le Parmentier ou les coquilles Saint-Jacques également.*



# Qu'est-ce qu'un fauteuil a de plus masculin qu'une chaise?



## HONGRIE

Continent : Europe  
Capitale : Budapest  
Nombre d'habitants : 9.900.000  
Langue officielle : hongrois  
Autres langues parlées : allemand, croate, roumain, serbe, slovaque...  
Nombre de locuteurs français : 86.600

Prénom : André  
Âge : 67 ans  
Sexe : masculin  
Profession : musicien  
Pays de résidence : Belgique  
Langues parlées : hongrois, français et anglais

André est né en Hongrie alors que le pays souffrait encore de l'après-guerre 40-45. C'est d'ailleurs le manque de pénicilline, dont sa maman avait besoin pour se soigner de la tuberculose, qui les fera quitter le territoire, pour être accueilli par sa grand-mère maternelle qui habitait en Belgique.

Donc je ne connaissais pas un mot, j'avais 10 ans, c'est à peine si je maîtrisais correctement ma langue maternelle. Déracinement total : culturel, familial,

de la langue, mais aussi d'identité. D'ailleurs, je me suis empressé de changer de prénom, pour compléter ce déracinement.

Le français, il l'a appris sur le tas, dans un préventorium, institution dans laquelle il est placé en tant qu'enfant susceptible d'avoir la tuberculose.

Au bout de trois mois, je me souviens très bien, on faisait un match de foot sur la plage, et puis, désespéré qu'on ne me passe pas la balle, j'ai commencé à hurler : « Vous allez me passer la balle, nom de dieu ! ». Le surveillant m'a amené chez le directeur et il a alors dit : « À partir d'aujourd'hui, on considère que tu comprends le français... »

Quelques mois plus tard, il se retrouve chez sa grand-mère à Schaerbeek et surtout, il reprend l'école...

Je suis tombé sur un prof qui m'a vraiment donné le goût du français. Avec lui, je suis devenu premier de classe en français en troisième primaire. Si j'étais meilleur, je pense que c'est parce que je devais faire des efforts que les autres ne

faisaient pas ou plus. Ils ont grandi avec la langue française et, selon les milieux dans lesquels ils étaient, on pratiquait bien la langue ou pas...

Quand il compare le hongrois et le français, on comprend que les deux langues sont vraiment différentes...

En hongrois, on n'arrête pas d'ajouter des trucs comme des suffixes. Comme en flamand, la phrase ne se termine vraiment qu'à la fin et on se demande comment ça va se terminer, parce qu'il y a des inversions, des trucs comme ça. Alors ça, c'est la catastrophe quand on apprend le français !

Je ne comprends pas le principe du genre : on dit une chaise et un fauteuil, pourquoi ? Qu'est-ce qu'un fauteuil a de plus masculin qu'une chaise ?

Le hongrois se compose de 42 phonèmes : l'alphabet plus des groupes de lettres. Une fois qu'on a appris les 42 phonèmes, on peut tout écrire, il y a très peu d'exceptions... Au niveau de la cohérence entre la langue parlée et la langue écrite, pour moi c'est mille

fois plus cohérent que le français ! Je prends toujours comme exemple le mot « oiseau », qui est un mot dans lequel, on ne prononce pas une seule lettre écrite : on ne prononce pas le « o », pas le « i », pas le « s », pas le « e » pas le « a » et pas le « u » ! Alors, une langue dans laquelle, on ne peut pas se référer aux lettres avec lesquelles on écrit...

L'apprentissage d'une langue facilite finalement la compréhension d'autres systèmes. Ça m'a aidé à structurer ma pensée.

C'est une légende, mais on dit qu'en hongrois, on peut jurer une heure sans se répéter ! Je ne suis pas sûr qu'en français on puisse le faire...



Une langue donne un peu l'image du type de rapport qu'on a avec les gens... Une langue témoigne d'une certaine manière d'être culturelle, relationnelle, sociale, etc. Je crois que c'est ça la spécificité d'une langue, elle est au service d'une culture.

Coordonnées

## Cultures&Santé

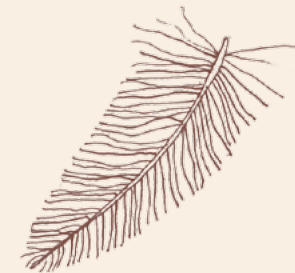
Rue d'Anderlecht 148

1000 Bruxelles

+32 (0)2 558 88 10

info@cultures-sante.be

www.cultures-sante.be



Pour aborder le rapport à la langue française dans des animations menées auprès d'un public d'adultes dont le français n'est pas la langue maternelle, nous vous proposons de retrouver notre grille d'entretien en téléchargement sur notre site web

[[www.cultures-sante.be](http://www.cultures-sante.be)]





*Une langue témoigne d'une certaine manière  
d'être culturelle, relationnelle, sociale, etc.  
Je crois que c'est ça la spécificité d'une langue,  
elle est au service d'une culture...*

[\[www.cultures-sante.be\]](http://www.cultures-sante.be)